

# "Tu viendras, je t'invite" Histoire de funérailles

Catherine VERNY, Educatrice spécialisée

[verny.catherine@wanadoo.fr](mailto:verny.catherine@wanadoo.fr)

PIQUE SUR LE VIF, Chronique de la vie ordinaire des vieilles gens  
©Mireille Trouilloud, psychologue

## ***Une éducatrice de personnes âgées handicapées et la mort***

L'accompagnement de personnes âgées handicapées a amené l'institution dans laquelle je travaille et l'éducatrice que je suis, à mesurer l'importance des rites funéraires. Ils permettent d'honorer celui qui n'est plus, d'entrer dans le travail de deuil et signent l'appartenance à la communauté humaine...

Dans un moment de chaos interne, issu de la confrontation à la perte, participer à l'organisation de la cérémonie d'accompagnement de la personne décédée permet de retrouver du sens et peut impulser de la vie. Je pense particulièrement à une pratique initiée dès l'ouverture de cette institution, qui consiste à préparer avec les résidents et les membres du personnel qui le peuvent, le souhaitent, des textes qui seront lus lors des funérailles.

Ce cadre est porté et tenu par le chef de service en appui avec le personnel présent et un officiant<sup>1</sup> de la cérémonie. Cet espace a toute son importance et sa nécessité dans le cas particulier où la personne décédée n'a plus de famille.

Ce temps d'évocation de la personne, de ses habitudes, de la qualité du lien nouée avec elle, les souvenirs partagés

procurent le plaisir de raconter, de mettre en mots. L'amas de sensations brutes ressenties à l'annonce du décès se transforme en une représentation, un récit. Il me semble que ce temps initie et permet d'éprouver le travail de consolation décrit par Jacques Hochmann<sup>2</sup>. Au sein du groupe réuni, les affects sont accueillis, puis transformés par la construction du récit et du plaisir de l'évocation permettant enfin le rétablissement interne du plaisir de continuité, du plaisir à fonctionner. Cette mise en mots offre peut-être une première possibilité au travail de consolation. Il permet par ailleurs de rassembler des témoignages vivants et personnalisés de la personne décédée d'autant plus précieux à partager ensuite le jour de la cérémonie d'adieu.

Parmi les rites proposés, les résidents souscrivent volontiers à la réunion de préparation de la cérémonie et à la possibilité, plus tard, d'aller fleurir la tombe de la personne décédée ou de porter une plaque commémorative.

## ***Témoin du passage***

---

<sup>1</sup> Prêtre ou laïque

---

<sup>2</sup> [Hochmann](#) Jacques, *La Consolation. Essai sur le soin psychique*, France, éditions Odile Jacob, 1994, 328 p

Récemment<sup>3</sup> nous avons été confrontés au décès d'une ancienne, sans famille, hébergée en EHPAD durant dix ans. Cette dame qui auparavant vivait au foyer, m'avait demandé de l'accompagner dans sa recherche sur ses origines. C'était il y a vingt ans...

J'avais cheminé avec elle le long de ses découvertes souvent douloureuses "Ah ! Alors, ma mère était une fille-mère comme on dit",... "C'est quoi être enterrée comme indigente ?"...

Cette dame avait tenu à faire "son devoir de fille" ainsi qu'elle le disait et nous avons organisé un voyage de groupe à Nantes pour qu'elle puisse se recueillir sur la fosse commune et déposer une plaque avec le nom sa mère. Il lui importait que sa mère soit nommée. Elle avait éprouvé beaucoup de fierté au devoir accompli. Chaque année, pour la fête des mères, en lien avec sa tutrice elle envoyait des fleurs sur la tombe. La promesse d'un deuxième et dernier pèlerinage avait été tenue comme convenu cinq ans après, cette fois en avion et avec l'éducatrice qui s'occupait d'elle alors.

Au terme de ses recherches, cette dame m'avait fait prendre en note ce qu'elle souhaitait pour son propre enterrement (choix du cimetière, importance qu'une vierge orne son cercueil par exemple) et ses volontés furent déposées dans son dossier aux soins de sa tutrice.

A l'issue de l'énoncé de ses volontés, elle avait conclu en me disant comme une évidence "Tu viendras, je t'invite"...

Sur le coup, j'avais bien entendu qu'il n'était pas question pour elle de partir, seule, comme sa mère l'avait été. Plus tard, j'avais pensé aussi que l'ayant reliée à sa mère, elle me reconnaissait peut-être en retour comme pouvant l'accompagner au-delà du vivant, elle me choisissait comme témoin du passage.

Très croyante, il y avait une vie pour elle après sa mort.

Je n'ai jamais oublié cette invitation peu banale qui s'est trouvée réactivée à l'annonce de son décès.

### ***Comment s'organise l'après-institution***

Depuis une quinzaine d'années les personnes les plus âgées du foyer de vie se sont installées en EHPAD. Pour maintenir le lien identitaire et historique avec l'institution, "une journée des anciens" est organisée tous les deux ans, ce qui permet aussi les rencontres avec l'équipe éducative et surtout les amis et les connaissances dispersées dans de nombreux EHPAD du département. Le lien institutionnel est également maintenu par les visites que nous leur rendons régulièrement pour le plaisir des retrouvailles et pour permettre aux plus jeunes<sup>4</sup> de se représenter la vie en EHPAD. Les psychologues de l'établissement sont en lien si nécessaire avec le personnel de l'EHPAD. Par ailleurs, le projet d'établissement stipule un engagement en faveur des plus démunis sur le plan matériel ou relationnel, avec de plus "pour les résidents sans famille ou qui le demandent la possibilité, d'être inhumés dans la concession appartenant à l'Association"<sup>5</sup>. Enfin, il est convenu que nous soyons avertis du décès des anciens afin d'accompagner les résidents qui le souhaitent à leur rendre un dernier hommage. Ainsi a procédé la résidence qui accueillait la dame au cœur de ce témoignage.

### ***Enterrée dignement et entourée***

<sup>3</sup> Janvier 2014

<sup>4</sup> A leur tour, à 60 ans, ils seront réorientés vers le secteur gériatrique.

<sup>5</sup> Projet d'établissement, p.26.

Trois résidentes se souvenaient de cette dame, et une, plus particulièrement, avait longtemps tenu le lien amical. La réunion de préparation de la cérémonie funéraire a été organisée par la chef de service, en présence de deux résidentes, deux membres du personnel, la tutrice et l'officiant de la cérémonie. La personne la plus proche de la dame décédée a pu être présente à la cérémonie accompagnée par une éducatrice, ainsi que la chef de service, la tutrice, deux anciennes éducatrices retraitées, une ancienne directrice également retraitée, le directeur actuel, et un infirmier qui avait soigné cette dame alors qu'elle était encore dans notre établissement<sup>6</sup> et qui avait poursuivi ses soins auprès d'elle lorsqu'elle était partie en EHPAD. Les anciennes éducatrices et l'ancienne directrice se sont également rendues à l'inhumation avec l'officiant de la cérémonie. Ne pouvant être présente, j'ai rédigé un récit de mes souvenirs de cette dame, et du bout de chemin parcouru ensemble, qui a été lu lors de ses funérailles, répondant ainsi à l'invitation qu'elle m'avait faite de l'accompagner lors de ce dernier passage.

Sa ténacité à dire et transmettre ce qu'elle souhaitait pour elle-même, les liens et les rites portés par l'institution ont permis qu'elle ne parte pas seule comme cela avait été le cas pour sa mère. Les liens et les rites portés par l'institution ont permis à son amie d'être présente à ses côtés, en confiance et sécurité, pour ce dernier départ. Le respect de sa volonté et de son identité par sa tutrice et son dernier lieu de résidence ont permis qu'elle soit enterrée dignement et entourée.

### ***Première invitée, dernier témoignage***

Dans un premier temps tout m'a paru naturel, je me suis inscrite dans un mouvement qui me semblait aller de soi, surtout que j'avais été d'une certaine façon "la première invitée". Mais ce retour à l'envoyeur m'a questionnée. Dans l'après coup, il m'a semblé indispensable à travers un écrit de reprendre l'enchaînement des événements et indispensable de témoigner des fondements de ce savoir-faire institutionnel et des moyens déployés pour accompagner "jusqu'au bout", dans l'engagement au long cours et le respect, une ancienne accueillie, sans famille.

---

<sup>6</sup> Elle était devenue insulinodépendante